

# MONTREAL-MEDICAL

---

---

VOL. V

15 JUIN 1905

NO 4

---

---

## LES PYELITIS ET LEUR TRAITEMENT

PAR M. LE PROFESSEUR HOWARD KELLY.

Les pyélites sont souvent méconnues à leur début car les symptômes en sont peu graves: pour la même raison, même quand leur présence est reconnue, leur traitement est presque toujours négligé. Or, une pyélite récente peut fort bien guérir spontanément grâce au lavage naturel du bassinnet par l'urine; mais s'il existe un obstacle quelconque au libre écoulement de l'urine, la pyélite passe fatalement à la chronicité. Pendant longtemps elle pourra rester à l'état latent, puis, très rapidement, des troubles sérieux feront leur apparition aboutissant à la pyélonéphrite grave. Le rein suppure et se transforme en un vaste abcès. Alors on voit parfois survenir une pseudo-guérison par suite de la fermeture spontanée de la poche: d'autres fois elle se rompt dans l'intestin, dans la plèvre, dans le péritoine: elle s'ouvre à la région lombaire ou à l'aîne.

Avant d'appliquer un traitement à la pyélite, il faut, autant que possible, en établir la cause. Il faut savoir que l'infection causale a pu se manifester très longtemps auparavant. C'est ainsi que Kelly a trouvé le bacille d'Eberth dans le pus d'une pyélite chez une malade qui avait eu la fièvre typhoïde trente ans auparavant.

Les malades qui présentent des troubles chroniques d'ordre digestif, les constipés, peuvent faire des pyélites: c'est surtout chez les enfants qu'on observe les rapports étroits qui unissent l'intestin au rein et au bassinnet. Et ces pyélites se voient même chez les nourrissons, si bien que la néphrotomie ou la néphrectomie a dû parfois être pratiquée chez de tout jeunes enfants.

Il est banal d'invoquer la présence d'un calcul pour expliquer